que vos aumônes me nourrissent ou m'aident à nourir ceux que je dirige.

Depuis près de deux ans, une maladie d'épuisement me tient dans un état de langueur qui ne finira peut-être qu'à ma mort. Il y a quelques mois ma fin a paru prochaine, et j'ai craint de mourir sans vous avoir assez remerciés. Aujourd'hui, je suis mieux, et j'en profite pour vous dire la reconnaissance que je dois vous exprimer, avant d'aller rendre compte au juge suprême de l'usage que j'ai fait de vos aumônes.

Que ce Dieu bon écoute ma prière, qu'il vous comble de ses faveurs les plus singulières, vous, vos familles, vos associés et tous ceux qui vous sont chers, qu'il rende au centuple à votre noble patrie le bien qu'elle prodigue à toutes les missions du monde, et en particulier aux missions et aux missionnaires de la province ecclésiastique de Saint-Boniface.

C'est dans ces sentiments, Messieurs les Directeurs, que j'aime à me dire

Votre tout dévoué et reconnaissant serviteur

† Alex., Archevêque de Saint-Boniface, O. M. I.

Erratum: — Dans le tableau publié à la page 135, (livraison du 15 mai), deuxième colonne, dernier chiffre, 6 au lieu de 36.